

● Novembre 2014

## Observatoire des exploitations fruitières - Résultats 2013

### Réalisation de l'étude

- Pilotage et financement : FranceAgriMer, Ctifl et FNPF
- Réalisation : CERFRANCE

L'observation d'un échantillon constant d'exploitations donne des indicateurs sur la santé économique des exploitations à dominante fruitière. Cet échantillon vise à représenter la diversité des modèles d'exploitations. Les résultats de l'observatoire ne peuvent pas et doivent pas être extrapolés à l'ensemble de la production de fruits.

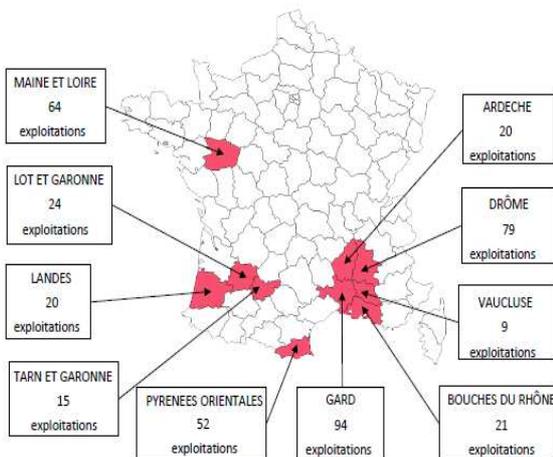
L'étude s'appuie sur trois types de données :

- les données comptables, qui permettent de suivre les charges, le produit brut et le revenu des exploitations,
- des données extra comptables qui expliquent les différences et les variations de la structure des coûts, notamment la main d'oeuvre
- des données financières qui permettent de situer les exploitations vis-à-vis du risque financier et d'éclairer leurs choix stratégiques.

### Méthodologie

#### Base de l'enquête

- 398 exploitations enquêtées en 2014 sur les données comptables 2013 et 2012
- 10 départements participants :



L'échantillon mis en place est national et constitué de 398 exploitations. Il a été choisi de manière à être le plus représentatif en référence au dernier recensement agricole (surfaces, nombre d'UTA, répartition géographique, espèce cultivée...).

Les exploitations sont spécialisées en arboriculture, 50 % au moins du produit brut total est issu du verger. Les résultats sont analysés selon une typologie qui prend en compte principalement, l'espèce fruitière dominante ainsi que la dimension de l'exploitation et son niveau de spécialisation fruitière. Ainsi l'analyse peut se décomposer par typologie d'exploitations fruitières :

- Ensemble des exploitations
- Type 1 : spécialisés pêche
- Type 2 : spécialisés en pomme
- Type 5 : diversifiés et autres spécialistes

La typologie a été choisie comme outil de suivi technico-économique et comptable des exploitations fruitières, qui garantit une vision stable, claire et interprétable de la population. La typologie sert de guide pour l'observation des résultats. Elle permet l'interprétation et l'analyse des résultats, ainsi qu'un suivi historique des données. Malgré les variabilités intra-classes, elle permet de suivre l'évolution de différents types de producteurs, de comprendre leur stratégie de production ainsi que l'évolution de cette stratégie.

#### Données comptables

Les résultats (produit brut, charges, revenu) concernent l'ensemble de la réalité des exploitations à dominante fruitière (entre 50% et 100% du chiffre d'affaires) mais dont le revenu peut être complété par d'autres productions comme les céréales, la viticulture, etc.

Compte tenu de la diversité des types d'exploitation, les résultats sont exprimés de trois manières différentes : par rapport à la superficie totale exploitée, par rapport au nombre d'UTA utilisées et pour l'ensemble de l'exploitation.

En ce qui concerne la main d'oeuvre, il a été convenu de valoriser le travail familial à 19 100 euros/UTA (les charges sociales familiales étant comptabilisées indépendamment). Cela équivaut à une rémunération au SMIC sur la base de 169 heures par mois sur 12

mois. Dans les résultats comptables, la ligne « salaires » comprend donc les salaires effectivement versés et des salaires « calculés » (ceux du chef d'exploitation et des aides familiaux).

Il est intéressant d'analyser le résultat familial (marge nette + salaires familiaux évalués = résultat courant - hors rémunération d'associés dans les sociétés-) mais également la marge après rémunération forfaitaire des exploitants -et associés dans les sociétés- (la rémunération étant évaluée à l'identique pour une meilleure comparaison). Cette marge correspond à la réalité des montants financiers disponibles (ou manquants) pour investir ou renforcer la trésorerie.

### Données financières

Les données financières permettent de déterminer des groupes à risques. Trois ratios (annuités/produit brut, taux d'endettement, dettes à court terme/actifs circulants) sont ainsi définis et permettent de distinguer deux groupes à risque, « nul à faible » et « moyen à élevé ».

Par ailleurs, chaque année, la vie de l'entreprise se traduit par des mouvements financiers : de croisière (stabilité de l'entreprise), de renforcement financier (consolidation et progression du fonds de roulement), de croissance (investissements) ou de ralentissement (aucune marge de manœuvre, désengagement, réalisation du capital). Ces données suivies sur plusieurs années permettent de déterminer des trajectoires financières.

### Chiffres-clés du secteur des fruits en 2013

(Ensemble des fruits métropolitains destinés au frais et à l'industrie)

- Surfaces : 153 750 hectares
- Production : 2,7 millions de tonnes
- Valeur de la production : 3,16 milliards d'euros soit 4,3 % de la valeur de la production de l'agriculture
- Nombre d'exploitations : 22 900 exploitations ayant un verger 9 espèces : pomme, poire, pêche, abricot, prune, cerise, kiwi, noix, agrumes (*Recensement agricole de 2010*).
- Emploi : 57 350 UTA (équivalent actifs à temps complet) (*Recensement agricole de 2010*)

Source : Agreste (statistique annuelle 2013, Comptes de l'agriculture INSEE, RGA 2010)

### Résultats 2013

Pour les types spécialisés en pêche ou en pomme, les deux tiers au moins du produit brut proviennent de l'espèce concernée par la spécialisation. La SAU moyenne de l'échantillon est de 37,1 ha dont 20,1 ha de vergers, 9 ha de grandes cultures et 2,8 ha de vignes. Le verger est composé prioritairement de pomme (6 ha en moyenne), d'abricot (5,3 ha) et de pêche (4,1 ha).

La main d'œuvre totale par exploitation est de 8,3 UTA (équivalent actif à temps complet), dont 7 UTA salariés, soit 84 % du total.

Le produit brut moyen de l'échantillon s'élève à 432,5 k€. Le total des charges (y compris les salaires estimés de la main d'œuvre familiale) atteint 398,9 k€. Ce qui signifie que les exploitations ont enregistré un excédent avec un résultat courant d'environ +33,6 k€. Ce résultat positif succède à une année 2012 où le résultat courant était, certes positif, mais dans une moindre mesure (résultat de +15,1 k€). Si l'on réintègre au résultat 2013 les salaires familiaux estimés sur la base horaire du Smic, on obtient un résultat familial positif de 59,2 k€, ce qui apporte un peu de souplesse pour à la fois rémunérer l'exploitant, investir ou renforcer la trésorerie de l'exploitation. Par rapport à l'année précédente, ce meilleur résultat en 2013 repose uniquement sur une hausse de produit brut de 7,3 % alors que les charges totales n'ont que très légèrement augmenté (+2,8 %). Dans le détail des charges, la main d'œuvre salariée représente la première dépense (36 %), alors que le poste « gestion » pèse pour 22 %, les approvisionnements pour 16 % et le poste « installation-bâtiment » pour 16 % également. Par rapport à 2012, les frais de main d'œuvre sont stables, les frais de gestion (+3,4 %), les frais d'approvisionnement (+4,7 %) et les frais d'installation-bâtiment (+4,4 %) ont augmenté.

Cette amélioration en 2013, après une année 2012 déjà équilibrée, a permis de conforter la situation financière générale des exploitations fruitières. Sur l'ensemble de l'échantillon, 25 % des exploitations sont en risque financier moyen ou élevé, soit 3 points de moins que l'année précédente.

Les comportements financiers observés ne semblent pas aller dans le sens de cette amélioration. En effet, les situations de ralentissement augmentent (25 % contre 22 % en 2012), particulièrement au détriment des renforcements de trésorerie (27 % contre 34 % en 2012). Par contre, les comportements de croisière (18 %) ou de croissance (30 %) sont relativement stables.

Cette situation générale recouvre une certaine disparité par type d'exploitation. En 2013, tous les types d'exploitations ont dégagé une marge nette positive. Dans l'ensemble, les producteurs ont profité d'un marché des fruits relativement positif en 2013, avec des prix satisfaisants. Dans le cas de la pêche, après une première amélioration de la situation en 2012 suite à des résultats « catastrophiques » en 2011, on relève en 2013 à nouveau une progression de la situation financière des exploitations. Dans le cas de la pomme le résultat est en nette augmentation après une année 2012 de baisse.

Egalement, la santé financière est très variable selon les catégories. Elle dépend aussi du passif accumulé au cours des années précédentes. Ainsi les producteurs spécialistes de la pêche enregistrent 34 % de situations de risque moyen ou élevé, alors que seulement 24 % des spécialistes de la pomme sont dans ce cas. Toutefois dans le cas des exploitations spécialisées en pêche on observe une petite amélioration par rapport à l'année précédente et inversement pour les spécialisées en pomme. Pour les spécialistes de la pêche les comportements financiers

ont perdu du dynamisme par rapport à 2012 avec une forte hausse des ralentissements (+ 22 points) et un net recul des croissances (-10 points). Pour les spécialistes de la pomme, la situation est plus nuancée avec, certes une augmentation des ralentissements (+8 points), mais aussi une avancée des croissances (+14 points). L'examen des trajectoires sur trois ans montre que, si plus de la moitié des unités sont en développement (mais seulement 21 % de manière soutenue), à l'opposé une unité sur cinq est en déclin et n'a pas pour l'instant la capacité de se relancer. Cette situation concerne plus de la moitié des spécialistes de la pêche.

Ainsi, l'année 2013 marque globalement une amélioration pour les arboriculteurs par rapport à une année 2012 qui était certes équilibrée mais avec un résultat moins élevé. Les stratégies de développement demeurent majoritaires pour l'ensemble de l'échantillon, ce qui est encourageant. Néanmoins l'écart des comportements entre les différents types ne peut être ignoré, le déclin touchant 52 % des exploitations spécialisées en pêche.

Il ressort clairement de ces derniers résultats la nécessité pour les arboriculteurs de conserver année après année une marge positive, sans laquelle ils ne peuvent maintenir leur capacité d'investissement indispensable au maintien de la filière fruitière française. En effet, le recul du nombre d'exploitations et des surfaces de vergers a été à nouveau marqué lors du dernier recensement agricole, la filière fruitière française ayant de plus en plus de difficultés à fournir le marché français qui doit recourir aux importations.

### TYPE 1 - Les producteurs spécialisés en pêche (Echantillon de 50 exploitations)

- Ils produisent très majoritairement des pêches. Une minorité cultive également des abricots et des cerises. Ce type réalise avec l'arboriculture plus de 85 % de son chiffre d'affaires.
- Les surfaces en verger sont assez importantes, 28,5 hectares en moyenne, et constituent 88 % de la SAU totale.
- La répartition géographique est la suivante : 70 % dans les Pyrénées Orientales, 16 % dans la Drôme, 8 % dans le Gard et 6 % dans les Bouches-du-Rhône.

### Résultat économique (en €)

Moyenne par exploitation	2012	2013
Total des charges	612 511	<b>619 159</b>
Total du produit brut	651 275	<b>680 156</b>
Marge nette	38 764	<b>60 997</b>
Résultat familial*	64 298	<b>86 938</b>

\*Résultat familial= marge nette+salaires familiaux estimés

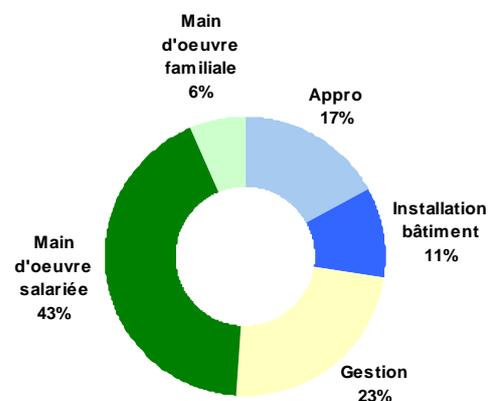
### Résultat économique total (en €)

Moyenne par ha de SAU	2012	2013	évolution
Produit brut par ha	20 039	<b>21 057</b>	5,1%
Charges totales par ha	18 846	<b>19 169</b>	1,7%
Marge nette par ha	1 193	<b>1 888</b>	58,3%
SAU	32,50	<b>32,30</b>	-0,6%
SAU verger	28,80	<b>28,50</b>	-1,0%

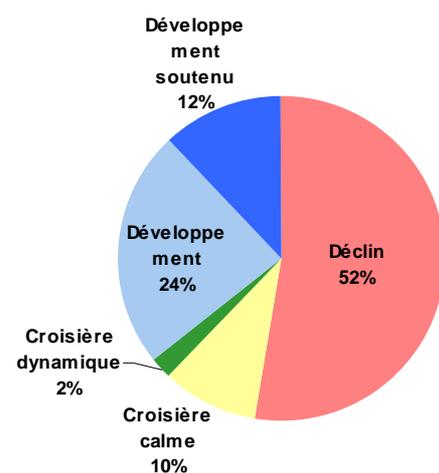
Moyenne par UTA	2012	2013	évolution
Produit brut par UTA	38 537	<b>45 956</b>	19,3%
Charges totales par UTA	36 243	<b>41 835</b>	15,4%
Marge nette par UTA	2 294	<b>4 121</b>	79,7%
Nombre d'UTA	16,90	<b>14,80</b>	-12,4%

	Risque nul/faible	Risque moyen/élevé
Effectif	33	17
SAU totale (ha)	33,0	31,0
SAU Verger	27,5	30,4
UTH totale	13,0	17,9
Charges totales	547 259	758 728
Produit brut	616 541	803 646
Résultat courant	69 281	44 918
Résultat familial	96 484	68 406
Actif total	487 800	530 218
Annuités / Produit brut	5,2%	25,0%
Taux endettement	31,1%	137,4%

### Répartition des charges en 2013



### Trajectoire financière 2011-2012-2013



Après une campagne 2011 qualifiée de catastrophique, et une campagne 2012 au cours de laquelle les producteurs spécialisés en pêche avaient redressé la barre, la situation économique s'améliore nettement en 2013. Le produit total a augmenté de 4,4 %, alors que les charges n'ont progressé que de 1,1 %. La rentabilité s'est donc renforcée avec une marge nette en forte progression (+61 K€ en 2013 contre +39 K€ en 2012), ceci grâce à un marché de la pêche avec des prix plus satisfaisants que les années précédentes.

La situation financière demeure préoccupante, mais elle s'améliore : un tiers des exploitations sont en risque financier moyen ou élevé, alors qu'il y en avait près de la moitié en 2012.

Néanmoins, une part importante, c'est-à-dire une entreprise sur deux est en ralentissement et ne dégage pas de ressource pour investir. Seulement 18 % ont pu poursuivre une politique de croissance et 20 % ont pu se renforcer, ce qui dénote une dégradation par rapport à 2012. Les phases de vie sur 3 ans montrent, dans l'ensemble, un groupe qui souffre de résultats certes positifs mais à priori insuffisants pour bien se développer : 52 % sont en déclin et 10 % en croisière calme, alors qu'à l'opposé seuls 36 % sont en développement.

## TYPE 2- Les producteurs de pommes spécialisés (Echantillon de 50 exploitations)

- Toutes ces exploitations produisent des pommes quasi-exclusivement et réalisent avec l'arboriculture 88 % de leur chiffre d'affaires.
- Les surfaces en verger sont importantes : 22,2 ha en moyenne, dont 19,4 ha de pomme, 0,8 ha de poire et 0,7 ha de kiwi. Le verger constitue 57 % de la SAU totale.
- 36 % se trouvent dans le Maine et Loire, 24 % dans le Tarn-et-Garonne, 20 % dans le Lot-et-Garonne, 12 % dans le Gard, 4 % dans les Bouches-du-Rhône, 2 % dans les Pyrénées-Orientales et 2 % dans le Vaucluse.

### Résultat économique par exploitation (en €)

Moyenne par exploitation	2012	2013
Total des charges	443 141	471 311
Total du produit brut	468 630	537 729
Marge nette	25 489	66 418
Résultat familial*	50 734	91 962

\*Résultat familial= marge nette+salaires familiaux estimés

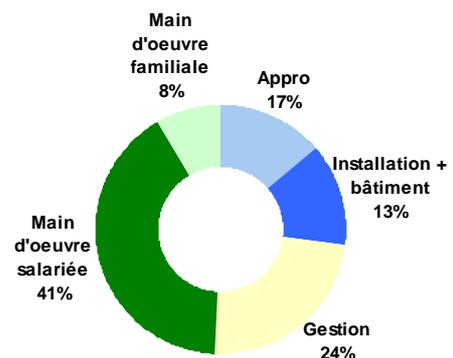
### Résultat économique moyen (en €)

Moyenne par ha de SAU	2012	2013	évolution
Produit brut par ha	13 201	<b>15 909</b>	20,5%
Charges totales par ha	12 483	<b>13 944</b>	11,7%
Marge nette par ha	718	<b>1 965</b>	173,7%
SAU	35,50	<b>33,80</b>	-4,8%
SAU verger	21,90	<b>22,20</b>	1,4%

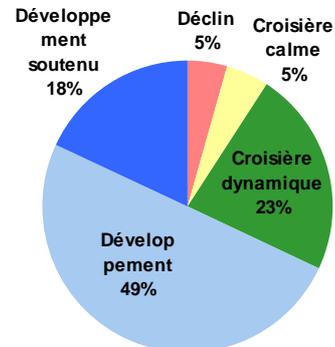
Moyenne par UTA	2012	2013	évolution
Produit brut par UTA	50 390	<b>54 870</b>	8,9%
Charges totales par UTA	47 650	<b>48 093</b>	0,9%
Marge nette par UTA	2 741	<b>6 777</b>	147,3%
Nombre d'UTA	9,30	<b>9,80</b>	5,4%

	Risque nul/faible	Risque moyen/élevé
Effectif	38	12
SAU totale (ha)	30,5	44,0
SAU Verger	20,6	27,0
UTH totale	9,3	11,4
Charges totales	445 687	552 454
Produit brut	528 440	567 147
Résultat courant	82 753	14 693
Résultat familial	108 472	39 682
Actif total	635 552	583 742
Annuités / Produit brut	6,7%	14,9%
Taux endettement	37,7%	94,9%

### Répartition des charges en 2013



### Trajectoire financière 2011-2012-2013



L'année 2013 a permis de dégager un résultat positif pour les arboriculteurs spécialisés en pomme, en nette progression par rapport à 2012. Le produit brut augmente de 14,7 % et les charges de 6,4 %. Ainsi, la marge nette se renforce (de 25,5 K€ en 2012 à 66,5 k€ en 2013).

La part d'unités à risque financier moyen ou élevé augmente légèrement pour passer à 24 % (contre 20 % en 2012). Après le bon résultat de 2012, le résultat encore positif de 2013 permet à 30 % d'entreprises de renforcer leur situation financière et à 38 % d'être en croissance. Sur trois ans, 68 % des unités sont en développement et 23 % en croisière dynamique, en progression par rapport à l'an passé. Ainsi, la grande majorité des entreprises de cette catégorie poursuivent leurs investissements. Seules 5 % sont en déclin, ce qui est le taux le plus faible parmi les 3 catégories d'exploitations fruitières.

### TYPE 3 - Les arboriculteurs diversifiés et autres spécialistes (Echantillon de 298 exploitations)

- Ce type regroupe une forte variété d'exploitations à dominante fruitière, le chiffre d'affaire arboricole représente 73 % du chiffre d'affaire total. L'échantillon de 298 exploitations comprend des exploitations fruitières qui n'affichent pas de spécialisation en pomme ou en pêche mais plutôt des diversifiés et des spécialistes d'autres espèces.
- Le verger couvre 18,3 ha, soit la moitié 48 % de la SAU totale. Le reste est couvert par les grandes cultures (27 %) et de la vigne (10 %).
- Les espèces fruitières les plus représentées sont l'abricot (34 % du verger), la pomme (26 %), la pêche (9 %) et la cerise (7 %).
- 28 % sont situées dans le Gard, 24 % dans la Drôme, 15 % en Maine-et-Loire, 7 % en Ardèche, 7 % dans les Landes, 5 % des les Pyrénées-Orientales, 5 % dans les Bouches-du-Rhône, 4 % dans le Lot-et-Garonne et une moindre part dans le Vaucluse et le Tarn-et-Garonne.

#### Résultat économique par exploitation (en €)

Moyenne par exploitation	2012	2013
Total des charges	340 825	<b>349 752</b>
Total du produit brut	350 187	<b>373 249</b>
Marge nette	9 362	<b>23 497</b>
Résultat familial*	34 317	<b>49 101</b>

\*Résultat familial= marge nette+salaires familiaux estimés

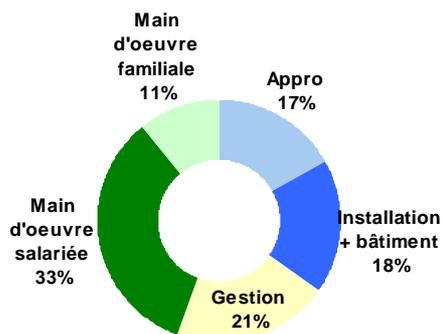
#### Résultat économique moyen (en €)

Moyenne par ha de SAU	2012	2013	évolution
Produit brut par ha	9 240	<b>9 720</b>	5,2%
Charges totales par ha	8 993	<b>9 108</b>	1,3%
Marge nette par ha	247	<b>612</b>	147,7%
SAU	37,90	<b>38,40</b>	1,3%
SAU verger	18,00	<b>18,30</b>	1,7%

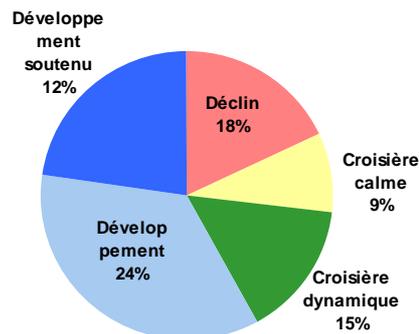
Moyenne par UTA	2012	2013	évolution
Produit brut par UTA	46 077	<b>53 321</b>	15,7%
Charges totales par UTA	44 845	<b>49 965</b>	11,4%
Marge nette par UTA	1 232	<b>3 357</b>	172,5%
Nombre d'UTA	7,60	<b>7,00</b>	-7,9%

	Risque nul/faible	Risque moyen/élevé
Effectif	227	71
SAU totale (ha)	39,3	35,7
SAU Verger	18,6	17,4
UTH totale	7,0	7,1
Charges totales	351 985	342 613
Produit brut	384 405	337 582
Résultat courant	32 421	-5 031
Résultat familial	58 002	20 640
Actif total	459 527	387 134
Annuités / Produit brut	7,1%	17,8%
Taux endettement	29,6%	94,6%

#### Répartition des charges en 2013



#### Trajectoire financière 2011-2012-2013



En 2013, pour l'ensemble des exploitations fruitières diversifiées et autres spécialistes, les charges totales ont augmenté (+2,6 %) mais dans une moindre mesure que le produit total (+6,6 %). Par conséquent, la marge nette progresse de manière significative (de 9,4 k€ en 2012 à 23,5k€ en 2013).

24 % des exploitations sont en situation de risque financier moyen ou élevé soit un peu moins qu'en 2012 (26 %). Les comportements de croissance et de renforcement représentent plus de la moitié des exploitations (59 %). Toutefois, ils sont en léger recul par rapport à 2012 (61 %) au profit des comportements de ralentissement et de croissance (41 % en 2013 contre 38 % en 2012). Cela s'explique par le résultat limité de l'année précédente. Sur 3 ans, grâce aux résultats positifs de 2012 et 2013, près des trois quarts des exploitations sont en développement ou en croisière dynamique tandis qu'à l'inverse 18 % sont en déclin, proportion qui est plus élevée que les spécialistes de la pomme mais nettement plus faible que les spécialistes de la pêche.



Ont contribué à ce numéro : unité Culture et filières spécialisées / service Marchés et études des filières  
Renseignements : julie.barat@franceagrimer.fr